



# Chapitre 1 : prologue

Par Yuzuhira

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).  
[Voir les autres chapitres](#).

UNE AFFAIRE DE SCIENCES ET D'EXPÉRIENCES

Prologue:

**Prologue**, c'est encore moi, petite sur une nouvelle histoire! Je suis polyvalente: c'est la chronique fictive que j'aime, et toutes sont en cours. Néanmoins, des fois, je me demande comment je fais pour ne pas me mélanger les pétales. Je crois que je le dois en partie à ma bête-histoire, qui m'aide énormément: merci Kibb207! Et voilà, je fais de la pub pour quelqu'un d'autre que moi. Bon, après quelques tergiversations, voici le prologue de ma nouvelle fiction! Ah, aussi, dans cette fic, je fais passer Sarah pour une véritable idole et lui en fait voir de toutes les couleurs, donc fans de Sarah Stedee, passez votre chemin!

**Prologue**: Les experts CSI Nevada. Avec un clin d'œil à [2209p/Chirurgie](#)

**Prologue**, regard Greg(X)Nevada, Gerson(X)Greg, Nick(X)Catherine, Kibb(X)Nevada, bich(X)Gerson, Shikatan(X)Nag), etc... Je vais quand même pas tout résumer, lol! que j'en ai beaucoup dit.

Prologue:

C'était par un lundi matin, de bonne heure, que, en allant au bureau, Gô Gerson découvre un corps inanimé gisant sur les marches de l'entrée. En expert, il lui immédiatement ses gants en latex, et prit le pouls d'aggravement un garçon torse nu. Il n'y en avait pas. Il avait plein de plaies sur le dos et les bras. Il appelle alors son équipe. C'est en cinq minutes que Catherine Wilcox, Nick Stedee et le médecin légiste arrivèrent sur les lieux. Nick fut un sourire:

- C'est la première fois qu'on a à ballader l'entrée de nos labor. Au moins, ça sera pas long à l'annuler en autopsie.

Catherine demanda:

- On a une identité?

Le légiste donna à Gerson l'attention de toucher le cadavre, et il bouilla ses poches. Il y en avait en tout six: deux devant, deux derrière et deux sur les côtés au niveau des genoux. Gerson sortit de ces deux dernières poches des sortes de lames, de couteaux, plein d'armes blanches bizarres qu'on voit dans des films de volages, des stupides et des turlutins.

- Comment pouvait-il se balader dans les rues avec tout ça dans ses poches?

Catherine s'installa en mettant les armes dans les sacs de preuves. Nick bombardait de photos, et demanda:

- Simo, il y a rien qui puisse nous donner son nom?

Gerson répondit:

- Rien. Pas de carte d'identité, pas de permis de conduire, pas de passeport... Il n'a pas l'air d'être d'origine américaine... Tout ce que j'ai trouvé dans ses autres poches, ce sont ces rouleaux bizarres.

- On va pouvoir l'annuler en salle d'autopsie.



# Une affaire de sciences et d'expériences

## Chapitre 1 : prologue

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Quelques minutes plus tard, le corps était amarré en sous-pieds. L'assistant du légiste le leva et prit des photos, puis il fut prêt pour l'autopsie. Grissom descendit au moment où le légiste prenait un scalpel. Grissom regarda le scalpel approcher de la peau du torse, et commença à glisser, quand le légiste s'arrêta. Il n'y avait qu'une petite coupure, mais elle saignait.

- Appelle les urgences, c'est pas mort.

Grissom répliqua dans la seconde pendant que le légiste calmait l'hémorragie de sang, et parvint à retourner la place. Catherine et Nick descendirent à son instant. Grissom regarda l'accueil de l'hôpital au téléphone.

- Ah, ici Gil Grissom, de la police scientifique. Il nous faut un transport immédiatement.

- Nous envoyons une ambulance sur le chantier.

Grissom raccrocha, et Catherine demanda :

- Qu'est-ce qui se passe ?

Grissom pointa son doigt vers le corps, sur la table.

- Ce gars n'est pas mort. Heureusement que duc l'a compris, sinon ça, il était vraiment mort.

Cinq minutes plus tard, l'ambulance était là, et les brancardiers transportèrent le corps. Grissom dit :

- Catherine, vous venez avec moi, on va attendre qu'il se réveille et l'interroger. Nick, vous analysez ces sarmes et ces mouleaux, et essayez de trouver une quelconque information.

- OK.

À l'hôpital, Catherine et Grissom attendaient le médecin. Celui-ci arriva vers eux, et dit :

- Son état est stablement. Vous pouvez aller le voir, normalement, il devrait se réveiller d'ici peu.

- Merci.

Après avoir éteint leurs portables, Grissom et Catherine entrèrent dans la chambre. Le gars avait 48 ans, et il avait l'air de dormir. Il avait des traits harmonieux et un visage fin, encadré par des cheveux d'un long jusqu'à mi-torse le cou du dos, avec quelques mèches plus courtes en bataille, de la couleur de Black Death, un rouge presque noir. Les plaies sur ses bras, visibles, avaient 48 sutures, et ses épaules étaient de boue et de glace. Catherine, en l'observant, fut intriguée par un détail, sur son visage. Elle se pencha sur lui, et il sur ses joues, de chaque côté, telles des moustaches, trois marques du même rouge que ses mèches. Grissom remarqua aussi, et dit :

- Prenez ses empreintes. Les marques ont l'air en relief, et elles m'interrogent. Je vais voir si je peux en prendre un "schablon".

- C'est vrai que c'est intrigant. Aussi, avec de telles blessures, je me demande comment il a pu parcourir la ville jusqu'ici. Et avec ces sarmes, atterrir et atterrir. J'aurais pu pu entrer avec Elsie Grib.

Catherine prit les empreintes du gars, qui avait disparu entre 18 et 19 ans. Grissom, lui, sortit sa pince, et mit ses gants. Il prit un petit pot à pince, et s'approcha du visage du jeune homme. Il s'apprêta à prendre un peu de cette marque avec la pince, quand l'adversaire couvrit brusquement les yeux et attrapa le bras de Grissom qui tenait la pince. Catherine sursauta, la pince et le pot tombèrent au sol tandis que, lentement, le gars gardait son regard bleu cerné plongé dans les yeux de Grissom, et retint le tube de sa gorge de sa main libre. Il le jeta, et débatta en regardant Catherine, celle-là, sans lâcher Grissom pour autant.

- Qu'est-ce que j'ai dit ?

- À l'hôpital...

- Qu'est-ce que j'ai dit ?



# Une affaire de sciences et d'expériences

## Chapitre 1 : prologue

Catherine reste un instant silencieuse, désemparée par l'actualité présente dans les questions du garçon.

- Tu étais incriminé devant nos bureaux, nous t'avons prêt pour mort, et nous avons failli t'acquiescer. Alors tu es allé enlever d'urgence à l'hôpital, où les médecins ont pu soigner tes blessures.

- Et qui êtes-vous ?

- Je suis Catherine Willows, et voici mon supérieur, Gail Grisson. Nous sommes de la police scientifique.

Le garçon reste silencieux, puis murmure comme s'il réfléchissait.

- Scientifique... Ce sont eux qui regardent le maître de mes crimes, mais d'après mes sources, "il" travaillait aussi là-bas... Bon, alors y a-t-il une perte de temps ?

Catherine s'interroge instamment, puis remarque :

- Je crois... Que tu peux lâcher Grisson, il ne va rien te faire.

Le garçon regarde sa main, qui tenait toujours le bras de Grisson.

- Oh, c'est moi, excusez-moi.

Il lâche Grisson, et se lève, cherchant ses affaires. Catherine lui montre son fauteuil, sur lequel était posé un sac, et sur le dossier, son portable.

- Tu ne devais tout de même pas le lever et le roulement...

- Oh, vous inquiétez pas, je suis beaucoup mieux. J'étais à la recherche de quelqu'un, mais "l'autre" m'a trahi et m'a passé à côté.

L'adversaire prit son portable et sourit en le mettant et se demandait Grisson demander :

- Qui l'a fait ça ?

- Je crois que vous avez géré ce que j'étais dans les poches... Vous allez donc me garder. Tant mieux. Je vous le dirai à la fin. Je vous expliquerai tout. Une fois que je l'aurai trouvé.

- Qui ça ?

- La personne que je cherche. Et qui travaille au même endroit que vous.

Grisson commençait à s'éloigner un peu :

- Dis-moi au moins d'où tu viens. Et qui te mène, toi.

Le garçon toussa dans le sac, entendit Catherine dire qu'elle avait acheté des hauts, pour qu'il s'habille correctement, il prit pour le débarras rouge presque noir mouillé. Avec son portable noir et ses boîtes noires, ils rappelaient les lettres dans ses cheveux, et de ce fait, rendait son visage déjà beau, d'un éclat digne d'un Apollon. Il se retourna ensuite vers Catherine et Grisson, et sourit avec un sourire d'une grande assurance.

- Je viens du village de Koshu, c'est quelque part au Japon, et je suis un origami de ce village. Je m'appelle Naruto Uzumaki.

**Fin du chapitre.**



**Yanis** Bien sûr, je crois qu'y a pas trop à insister sur le sujet....

**Nicolas** Si Continuer d'être aussi rigide que le me fais Saint-Pierre? (Jusqu'à l'hôpital, d'accord?)

**Yanis** Pourquoi préférer être à la morgue? Alors, calmé toi, ça ne fait que commencer. À très bientôt dans le chapitre 1!

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés